

Université Djilali Liabes

Matière :Langue Française

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Niveau : Première Année

Département des Sciences Humaines

Tronc commun

Groupes : 3,4,5,6,7

M. ACHOUR TALET Bilal

Achour.bilal22@Gmail.com

TD 1

Texte

Le jeune Algérien des années 1940 n'avait ni passé ni avenir. Il survivait d'une façon misérable dans les campagnes dans les terres, les meilleures avaient été prises par la colonisation. Les jeunes de ma génération cherchaient avidement à comprendre la société et ses problèmes. Ils se posaient des questions : pourquoi la colonisation ? Pourquoi l'humiliation et la misère ? Pourquoi y-a-t-il des riches et des pauvres ? Comment faire pour être libre y vivre mieux ?

Les pays arabes ne nous offraient aucun modèle positif c'était partout des monarchies et des féodalités, le luxe insolent une minorité et l'arbitraire à l'égard des peuples ce n'était pas du tout ce dont nous rêvions dont le plus petit groupe de jeunes nationalistes dont je faisais partie. Personnellement. J'ai eu la chance au collège, vers l'âge de 15 ans, de trouver des livres qui parlaient de révolution et de socialisme. J'ai passé des nuits entières à lire et à les relire. Brusquement, je comprenais que la colonisation n'était pas une fatalité, mais le résultat d'un système d'exploitation de l'homme par homme, qu'on pouvait donc combattre.

Le colonialisme, ce n'est pas une question de morale ou de région ni une histoire anecdotique de coup d'éventail, mais un instrument de pillage des ressources d'un pays par les sociétés capitalistes d'un autre pays. C'est un problème de conquête du marché national pour y vendre des produits industriels fabriqués à l'étranger, pour tirer le maximum de profits de la terre et des hommes.

L'indépendance politique, c'est-à-dire le remplacement des dirigeants français par des Algériens, ne pouvait avoir son véritable sens que par des transformations de la société et du système dirigeant lui-même. C'est pourquoi l'idéal proposé dans mes lectures, celui d'une

société juste et solidaire, fondée sur la propriété collective des moyens de production, m'a séduit. J'en ai parlé à mes amis. Certains d'entre eux éprouvaient la même inquiétude à l'idée d'une indépendance qui aboutirait au pouvoir d'un monarque, d'une bourgeoisie ou d'une bureaucratie d'Etat. Nous rêvions d'une indépendance qui libérerait réellement la population, qui donnerait les terres aux paysans et une vie meilleure aux ouvriers. Nous rêvions confusément à un système social démocratique et juste, au service des plus démunis et des plus malheureux. C'est alors que nous avons décidé de créer la première cellule de jeunes de notre quartier. C'était en 1944. De nombreux jeunes algériens y ont adhéré. Il y avait parmi eux deux jeunes européens. L'un s'appelait Henri maillot et l'autre Fernand Yveton.

Les deux rives de la méditerranée dimanche 30 avril 2006

Université Djilali Liabes

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Département des Sciences Humaines

Matière: Langue Française

Niveau : Première Année

Tronc commun

M. ACHOUR TALET Bilal

Achour.bilal22@gmail.com

Question :

1. Relevez du texte disant indice de l'énonciation.
2. « l'indépendance politique, c'est-à-dire le remplacement des dirigeants français par des algériens »

Dans cette phrase, l'expression soulignée introduit :

- a- Une comparaison.
- b- Une illustration.
- c- Une explication.

Recopiez la bonne réponse.

3. Compléter ce tableau à l'aide des informations prise dans la liste suivante : un instrument de pillage-système social démocratique et juste-un système d'exploitation-et société juste et solidaire - l'humiliation et la misère- une vie meilleure aux ouvriers.

Colonialisme	Indépendance

4. « nous rêvions d'une indépendance. »
Un qui renvoie le pronom souligné dans le texte ?
5. Par quel moyen l'auteur a-t-il trouvé des réponses aux questions posées dans le premier paragraphe ? Répondait en relevant du texte les phrases qui le montrent.
6. Relevez du premier paragraphe une phrase qui montre que l'auteur, bien que jeune, n'est pas resté inactif face aux agissements des forces coloniales.
7. Relevez du texte une phrase qui montre que le désir d'indépendance et de justice n'était pas partagé uniquement par les jeunes algériens.

8. Donnez un titre au texte.

Université Djilali Liabes

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Département des Sciences Humaines

Groupes : 3,4,5,6,7

M. ACHOUR TALET Bilal

Achour.bilal22@Gmail.com

TD 2

Texte :

Elle a été utilisée, la première fois, le mardi 19 juin 1956, pour l'exécution des martyrs Mohamed Zabana et Abdelkader Ferradj, dans un intervalle de 7 minutes.

Pendant la guerre d'indépendance, plus de 23 000 condamnations à mort furent prononcées par la « justice » française. D'après le « registre des grâces », consulté en 2011, on dénombre 217 condamnés qui ont été guillotins ou fusillés entre 1956 et 1962, dans un contexte où, en vertu des « pouvoirs spéciaux », la justice militaire prenait le pas sur la justice civile. Ce chiffre est de 350 selon l'histoire Sylvie Thénault. A ce sujet, Jean-Jacques de Felice, adversaire infatigable de la peine de mort, avocat des condamnés à mort algériens, affirme qu'en cinq ans, le nombre d'exécutions a été considérable. Ainsi, François Mitterrand a, en tant que ministre de la justice du gouvernement de Guy Mollet, entre 1956 et 1957, donné son accord pour l'exécution de pas moins de 45 nationalistes algériens, « sous Mitterrand, la guillotine a fonctionné sans relâche » rapportent de nombreux témoignages sur les exécutions d'algériens. Le 9 octobre 1981, François Mitterrand obtenait l'abolition de la peine de mort en France. 25 ans plus tôt, il approuvait les premières exécutions d'Algériens. L'examen d'archives inédites de la chancellerie, qui ont ou être consultées, montrent que Mitterrand, dans la majorité des cas, donna un avis défavorable à la grâce des condamnés. « Avis défavorable au recours » ou encore « recourt à rejeter ».

Benjamin Stora, spécialiste de l'Algérie contemporaine, dit avoir découvert des documents inédits qui expliquent comment, pendant les 16 mois passés à la tête du département de la justice, Mitterrand a laissé sans broncher couper les têtes des nationalistes algériens, qu'ils aient ou non du sang sur les mains, à l'exemple de Fernand Yveton. Seul français parmi

les exécutés, Yveton n'avait pas commis de crimes de sang mais Mitterrand a quand même exigé sa décapitation.

Enfin, le temps n'est-il pas venu pour l'institution judiciaire française de reconnaître que des fautes très graves ont été commises en son nom et qui n'appartient pas aux historiens de rétablir selon la vérité?

D'après Amar Mansouri

Dans la revue El Djeich N°576, juillet 2011

Université Djilali Liabes
Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Département des Sciences Humaines

Matière: Langue Française
Niveau : Première Année
Tronc commun

M. ACHOUR TALET Bilal
Achour.bilal22@Gmail.com

Questions :

1. « Elle a été utilisée... »

A quoi renvoie le pronom souligné ?

2. Complétez le tableau ci-dessous à partir du texte (que s'est-il passé ?)

Dates	Faits d'histoire
19 juin 1956 Entre 1956 et 1962 En 1981	

3. « La justice militaire prenait le pas sur la justice »

L'expression soulignée signifie :

- A. Dominait
- B. S'accordait
- C. Entraînait.

Recopiez la bonne réponse.

4. Relevez du texte un terme et une expression relevant du champ lexicale de la peine de mot.
5. « Sous Mitterrand, la guillotine a fonctionné sans relâche »
Retrouvez dans le texte une phrase ayant le même sens.
6. « François Mitterrand obtenait l'abolition de la peine de »
Le terme souligné signifie :
 - A. La suppression.
 - B. L'instauration.
 - C. L'imposition.
 - D. La préparation.

Recopiez la bonne réponse

7. « ... il n'appartient pas aux historiens de rétablir seuls la vérité ?

Qui avec les historiens doit rétablir la vérité ?

8. Complétez l'énoncé ci-après par les mots suivants :

Leur recours- prônera- la guillotine- l'exécution

Sous Mitterrand,..... de condamnés par..... était plus fréquent. Ces derniers ont, très souvent, vu Rejetés par celui qui, 25 ans après, en France,.....

L'abolition de la peine de mort.

9. Dans ce texte, l'auteur :

- A. Rendre hommage.
- B. Témoigner.
- C. Rétablir la vérité.

Université Djilali Liabes

Matière : Langue Française

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Niveau : Première Année

Département des Sciences Humaines

Tronc commun

Groupes : 3,4,5,6,7

M. ACHOUR TALET Bilal

Achour.bilal22@Gmail.com

TD 3

Texte :

Plus de 211 millions des enfants âgés de 5 à 14 ans sont contraints de travailler. Pour sensibiliser les opinions publiques à ce phénomène planétaire qui concerne surtout les pays en voie de développement mais n'épargne pas les pays riches, l'organisation internationale de travail (OIT) a pris l'initiative, le 12 juin 2002, à Genève, d'une « première journée mondiale contre le travail des enfants ».

La mondialisation libérale n'a rien arrangé. Car, dans un monde où la libre concurrence est désormais globalement assurée, les industries des pays du sud ne peuvent maintenir leur place sur le marché qu'en jouant un maximum du seul domaine dans lequel elles restent compétitives : le faibles coût de leur force de travail. En effet, sans la mise au travail des enfants, sensiblement moins bien rémunérés que les adultes, beaucoup de pays et verraient leur compétitivité s'effondrer, leurs exportations diminuer et leurs rentrées en devises chuter.

Cette question des enfants-esclaves et du trafic dont ils sont l'objet avait fait la « une » des journaux, en avril 2001, lorsque fut découvert un navire parti du Bénin transportant des dizaines d'enfants qui devaient être vendus comme esclaves au Gabon. Selon le fonds des nations unies pour enfance (UNICEF), plus de 200 000 enfants et adolescents seraient victimes de ces trafics ; même dans les pays riches, plus de 2,5 millions d'enfants auxquelles il faut ajouter 11,5 millions d'adolescentes entre 15 et 17 ans- travaillent dans des conditions pénibles et risquées (...).

Ces chiffres sont accablants. Plus d'un demi-milliard d'enfants vivent avec moins de 1 euro par jour. Ils sont touchés par la misère dont ils garderont, toute leur vie, des séquelles psychologiques et physiques.

Devant un tel scandale, il faut réécouter le cri lancé d'une voix ferme, au nom de tous les enfants exploités dans le monde, dans l'enceinte de l'ONU, en mai dernier, face à 70 chefs d'états et à des centaines de ministres de 189 pays, par une Bolivienne de 13 ans, Gabriela Azurdy : « nous sommes les victimes d'exploitation et d'abus de tous genres(...), il faut que cela cesse ! Nouveau dans un monde digne de nos ! ».

D'après Ignacio RAMONET,

Le Monde Diplomatique, Juillet 2002(n°580)

M. ACHOUR TALET Bilal

Achour.bilal22@Gmail.com

Question :

- « les enfants sont **contraints** de travail »
Dans cette phase, le mot souligné veut dire :
 - Libres.
 - Obligés.
 - Sûrs
- Tous les pays sont concernés par le travail des enfants. Relevez dans le premier paragraphe une expression que le montre.
- Relevez, dans le deuxième paragraphe, les trois conséquences que subiraient les pays du sud s'ils ne faisaient pas travailler les enfants.
- Complétez le passage suivant en mettant les mots de la liste suivante à la place qui convient : mineures, entreprises, adultes, exploitation.
« Les..... Profitent de l'..... des.....car ces derniers sont moins rémunérés que les..... »
- Relevez, du texte, trois indices dénonciation
- « pour sensibiliser les opinions publiques, l'O.I.T. Organise une journée mondiale sur le travail des enfants. »
Réécrivez cette phrase en remplaçant « pour » par « afin que »
- « en jouant au maximum du seul domaine dans lequel **elles** restent largement compétitives ».
A quoi renvoie, dans le texte, le mot souligné ?
- Mettez chacune de ces informations dans la colonne qui convient
 - Il faut que cela cesse !
 - Plus de 211 millions d'enfants âgés de 5 à 14 ans sont contraints de travailler.
 - Les industries des pays du sud ne peuvent maintenir leur place sur le marché.

Discours explicatif	Discours argumentatif	Discours exhortatif

9. Proposez un titre au texte.

Université Djilali Liabes

Matière : Langue Française

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Niveau : première année

Département des Sciences Humaines

Tronc commun

Groupes : 3,4,5,6,7

M. ACHOUR TALET Bilal

Achour.bilal22@Gmail.com

TD 4

Texte :

Les jeunes gens qui ont passés leur enfance et leur adolescence dans un petit village rêvent tous d'aller habiter à la ville et de devenir des citadins. Dans la grande ville moderne, on peut tout faire, pensent-ils : on trouve du travail, un appartement ; on peut acheter tous ce que l'on désire, suivra la mode ; on peut sortir le soir, aller au cinéma, au théâtre ou au café pour discuter avec des amis. Les jeunes gens sont persuadés qu'ils vont vivre heureux dans la ville et qu'ils vont réaliser leurs ambitions : réussir dans leur profession, trouver l'âme sœur, se faire des amis et vivre dans le confort.

Mais, il n'en est rien. Le milieu urbain est un milieu hostile. Le citadin circule dans les rues grises et sales. Les grands immeubles qui l'entourent lui masquent un ciel pollué par les fumées d'usines. La cité moderne ne permet pas à ses habitants de se reposer de leur journée de travail. Ceux-ci sortent du bureau ou de l'usine pour courir vers les bus, les gares ou les bouches de métro. Ils rentrent chez eux en toute hâte, se bousculant se serrant les uns contre les autres dans les terrains où les autocars. Ils vivent constamment dans le bruit, celui des automobiles, des avertisseurs, des avions qui rasent des immeubles dans le lequel ils habitent les uns au-dessus des autres. Ils doivent supporter chaque jour des voisins bruyant. Des collègues triste et la foule qui se presse autour d'eux.

Et pourtant, tous ces citadins se sentent seuls. Dans la ville, personne ne connaît personne, personne ne s'intéresse à personnes.

Le citadin suit son chemin, tous les jours identiques, de son logement au bureau, du bureau au centre commercial. Il est indifférent à ce qui se passe autour de lui ; ils ignorent les autres, tout proches

Les jeunes villageois, qui vont à la ville et qui espèrent y vivre heureux et rencontrer des personnes sympathiques, sont bien déçus. La ville ne leur propose qu'une vie routinière, difficile, harassante, une existence sans joie et sans amitié.

Revue « Problème d'aujourd'hui »

M. ACHOUR TALET Bilal

Achour.bilal22@Gmail.com

Questions :

1. Relevez du texte deux expressions qui ont le même sens que le mot « ville ».
2. Relevez du texte une expression qui a le même sens que « Tous les jours et d'antiques ».
3. Classez dans les deux colonnes ci-dessous les mots suivants :
Bruit- amitié- travail- fatigue- pollution- distraction- solitude- confort.

La ville rêvée	La ville réelle

4. « mais il n'en est rien.... » A quoi renvoi le plan ont souligné ?
5. Réécrivez l'énoncé ci-dessous en mettant les uns contre les parenthèses au futur simple :
Les jeunes villageois, qui rêvent d'être citadins se disent :
« Quand nous (être) à la ville, nous (trouver) du travail est un logement. Nous (aller) au cinéma et au théâtre avec des amis. Nous (vivre) heureux car nous (pouvoir) réaliser toutes nos ambitions ».
6. « les citadins se sentent seuls. Dans la ville, personne ne connaît personne, personne ne s'intéresse à personne. »
Reformulez la phrase de façon à éviter le mot « personnes »
7. Complétez l'énoncé ci-dessous par les articulateurs donnés dans la liste suivante :
Au moment où/mais/c'est pourquoi/ainsi/même si/parce que.
« Les jeunes des villages rêvent d'être citadins ils pensent pouvoir réaliser leurs ambitions ;..... la ville est un milieu hostile..... bien vite, les jeunes villageois sont déçus ».
8. L'auteur s'implique-t-il dans son texte ? Justifiez votre réponse.
9. Le contenu du texte convient-il au temps contemporain ? Que représente la référence du texte dans ce cas ?
10. Proposez un titre au texte.

Université Djilali Liabes

Matière: Langue Française

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Niveau : Première Année

Département des Sciences Humaines

Tronc commun

Groupes :10. 11.12.13.14

Mme Cherifi Maria

Cherifi_maria@yahoo.fr

TD N1

La Révolution armée déclenchée en novembre 1954 a permis à tout le peuple Algérien de s'unir comme un seul homme debout pour affronter l'ennemi. Toutes les régions du pays se sont mobilisées autour des moudjahidines qui ont mené une lutte héroïque pour que le drapeau algérien flotte, aujourd'hui, à travers le pays et dans le monde. Le moudjahid Rachid Adjaoud témoigne de cette guerre menée dans la région de la Soummam, jadis nommée Petite Kabylie. Il dira à cet effet : «La lutte pour la libération dans la vallée de la Soummam a commencé dès le début du déclenchement de la Révolution. Les premiers militants qui étaient structurés au sein de l'Organisation secrète 5 ou dans le parti MTLDPPA furent les précurseurs des actions politiques et militaires dans la région, à l'exemple d'Abderrahmane Mira, Si HemimiFadhel, Si Mohand AkliNaïtKabbache et les autres. Dès le début de l'année 1955, la tâche principale était de convaincre les populations du bon droit de l'action armée par une campagne d'information et de sensibilisation car personne ne connaissait encore par qui la révolution est déclenchée. Les premiers commissaires politiques chargés de cette action ont été choisis pour leur connaissance du terrain et leur grand savoir-faire en matière de récupération psychologique des populations. Le Congrès de la Soummam, qui a été préparé dans la plus grande clandestinité, à quelques kilomètres des postes militaires français de Taourit, Akbou, Takrietz et Seddouk, a été une réussite complète et s'est déroulé sans aucun incident notable. De ce fait, grâce à l'application des résolutions et à la nouvelle organisation de la wilaya, la lutte armée s'est amplifiée et des succès importants ont été remportés tout au long des années 1956 et 1957.» Le moudjahid Adjaoud se souvient encore de tous les détails, même minimes, en ajoutant : «C'est aussi après le Congrès de la Soummam que de grandes opérations aéroportées ont été déclenchées, croyant que les 'chefs rebelles' étaient encore là. L'opération «Duffour», qui a commencé dans la vallée de la Soummam, s'est terminée aux confins des Bibans et sur les hauts plateaux de Sétif et Bordj Bou Arréridj sans qu'aucun de nos responsables ne soit touché.» Abordant le côté renseignement et communication lors de la guerre de Libération, l'orateur précisera : «En ce qui concerne la propagande, il existe au niveau de la wilaya au PC d'Akfadou et de Bounaâmane un service de presse très efficace. Des tracts sont souvent diffusés à l'intention des populations et des moudjahidine et le journal El Moudjahid paraît mensuellement. Ce journal rapporte les actions militaires de l'Armée de libération nationale (ALN) et les atrocités commises par l'armée française. Il relate également l'activité diplomatique de nos dirigeants à l'extérieur. Il faut préciser qu'en ce qui concerne le service de presse, le colonel Amirouche a regroupé tous les intellectuels qui se trouvaient au maquis pour en faire des conseillers et diriger ce service au niveau de la wilaya. Parmi eux, je

citerai Tahar Amirouchène, Hocine Sahli, maître Benabid Youcef, le professeur Amardjia, les instituteurs Hamel, Ferhani ; il y en avait d'autres car l'état-major du colonel Amirouche était très important.»

M. Laouer.Le journal El Moudjahid 01-11-2012

Université Djilali Liabes

Matière: Langue Française

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Niveau : Première Année

Département des Sciences Humaines

Tronc commun

Groupes :10. 11.12.13.14

Mme Cherifi Maria

Cherifi_maria@yahoo.fr

Questions :

1. Ce texte est-il l'œuvre :
 - A. d'un historien ?
 - B. d'un journaliste ?
 - C. d'un témoin ?

Recopiez la bonne réponse.

2. Relevez du texte quatre mots ou expressions renvoyant à la « guerre ».
3. « Le drapeau algérien flotte à travers le pays et dans le monde », le mot souligné veut dire :
 - A. Voltige
 - B. Balance
 - C. Barguigne.

Recopiez la bonne réponse.

4. Est-ce que l'auteur est impliqué dans son discours ? Justifiez votre réponse.
5. Le Moudjahid Adjaoud a dit : « La lutte pour la libération dans la vallée de la Soummam a commencé dès le début du déclenchement de la Révolution. » - Transformez au style indirect.
6. Complétez le passage suivant : Organisation secrète5 – actions – lutte – militaires – MTLD et PPA- déclenchement. «Lapour la libération dans la vallée de la Soummam a commencé dès le début dude la Révolution. Les premiers militants qui étaient structurés au sein de l'..... ou dans le parti furent les précurseurs des..... politiques et dans la région. »
7. Proposez un titre au texte.

Université Djilali Liabes

Matière: Langue Française

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Niveau : Première année

Département des Sciences Humaines

Tronc commun

Groupes :10. 11.12.13.14

Mme Cherifi Maria

Cherifi_maria@yahoo.fr

TD N 2

Nous sommes dans une période où l'histoire s'accélère, où les découvertes de la science et les progrès de ses applications sont si rapides que les conditions de la vie matérielle et de la vie intellectuelle elle-même sont sans cesse en prompte et constante évolution. De plus, l'Europe occidentale et méditerranéenne a peu à peu cessé d'être le centre de la civilisation humaine. Celle-ci s'étend lentement à la terre entière, et, dans tous les domaines, le rapport des forces en présence s'en est trouvé modifié. La langue française a subi et subit chaque jour davantage les conséquences de cette situation. Envahie par des mots étrangers qu'on ne cherche même pas à assimiler en les " francisant ", défigurée par toutes sortes d'expressions ou de locutions mal formées, introduits hâtivement et sans esprit critique par la presse, la radio ou des écrivains sans scrupules, la langue française court aujourd'hui un grand danger et risque de se détériorer rapidement. Il est certain qu'à notre époque, plus qu'à toute autre, une langue doit évoluer et qu'elle doit même s'enrichir rapidement de mots nouveaux permettant de traduire l'accroissement rapide de nos connaissances et de nos possibilités d'action : tout purisme¹ excessif qui tenterait de s'opposer à cette conséquence inéluctable du progrès de la civilisation ne pourrait que venir se briser contre la force d'un courant qu'il ne pourrait remonter et, en se refusant de tenter de le guider, il ferait finalement plus de mal que de bien. Mais l'enrichissement du français, s'il est à la fois souhaitable et inévitable, doit se faire d'une façon rationnelle préservant l'autonomie de la langue et restant conforme à ses origines et à son génie². Le français doit, certes, se transformer et s'accroître, mais il doit le faire sans perdre les qualités essentielles de précision et de cohérence qui ont assuré dans le passé le succès de son emploi dans le monde et la diffusion des idées dont il était l'interprète. Dans le domaine scientifique plus que dans tout autre, la langue française est appelée chaque jour à se transformer et à s'accroître parce que la science a chaque jour besoin de mots nouveaux pour désigner les conceptions qu'elle introduit, les phénomènes qu'elle découvre, les instruments qu'elle invente. Il serait aussi nuisible que vain de vouloir empêcher le langage scientifique de proliférer puisque cette prolifération est la conséquence nécessaire d'un besoin sans cesse plus pressant de termes nouveaux pour désigner des idées nouvelles. Mais il faut que le langage scientifique français, tout en se complétant et en s'enrichissant continuellement, garde cependant les qualités de précision et de clarté qui ont toujours assuré la valeur et l'élégance de notre langue et ne se transforme pas en un jargon incorrect, prétentieux et lourd, tout chargé de mots étranges et de sigles obscurs.

Louis De Broglie 3, Sur les sentiers de la science 1960

1. Purisme : attachement à la pureté de la langue. / 2. Génie : qualités particulières, originalité d'une langue. 3. L. de Broglie (1892-1987) : physicien.

Université Djilali Liabes

Matière :Langue Française

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Niveau : Première année

Département des Sciences Humaines

Tronc commun

Groupes :10. 11.12.13.14

Mme Cherifi Maria

Cherifi_maria@yahoo.fr

Questions :

1. « La langue française a subi et subit chaque jour davantage les conséquences de cette situation. » Quelle est la situation dont parle l'auteur ?
2. « La langue française court un grand danger » De quel danger s'agit-il ?
3. D'après l'auteur, le français se détruit davantage. Qui en est responsable ?
4. Relevez du texte quatre (04) termes qui appartiennent au champ lexical du développement.
5. « ... des écrivains sans scrupules, L'expression soulignée signifie-t-elle : consciencieux ? Sans aucune moralité ? Sans diplôme ? Recopiez la bonne réponse.
6. Relevez deux expressions et deux mots qui marquent l'implication de l'auteur dans le 4ème paragraphe.
7. « ..., il ferait finalement plus de mal que du bien. » Le conditionnel employé dans cette phrase exprime : Une éventualité. Un doute. Un souhait. Recopiez la bonne réponse.
8. Complétez le passage suivant à partir des termes pris de la liste : français – la science – génie – une évolution – interpréter – progrès. « De nos jours, est en pleince qui nécessite constante du qui doit les idées et les découvertes du domaine scientifique en respectant son
9. Proposez un titre au texte.

Université Djilali Liabes

Matière: Langue Française

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Niveau : Première année

Département des Sciences Humaines

Tronc commun

Groupes :10. 11.12.13.14

Mme Cherifi Maria

Cherifi_maria@yahoo.fr

TD N 3

La grève insurrectionnelle une effervescence régnait dans le quartier. Apparemment, un évènement se préparait. Je découvris pour la première fois un tract de l'organisation du FLN que Hocine me remit pour le lire et le diffuser discrètement. Il était demandé à la population de se préparer à observer une grève générale de huit jours à partir du 27 février 1957, date à laquelle l'Assemblée générale de l'ONU devait débattre de la question algérienne. Les cellules de résistants qui, jusque-là, activaient clandestinement, sortirent pour expliquer aux gens ce mouvement qui allait constituer, pour les moudjahidines, du djebel ou de la ville, un acte de solidarité majeur et encouragement envers le mouvement de libération nationale, contredisant l'allégation coloniale selon laquelle le peuple algérien n'était pas solidaire des rebelles qu'elle appelait « fellagas ». Le jour J, la Casbah était méconnaissable. J'avais le sentiment d'être dans un autre monde. C'était une ville morte. La rue Randon présentait un visage inhabituel avec ses rideaux baissés. Au fond, chacun était conscient que les forces armées et la police coloniale n'allaient pas demeurer les bras croisés. Une riposte se préparait à coup sûr. Discrètement, la population s'organisa pour assurer une surveillance de jour comme de nuit, guettant le moindre mouvement dans le camp ennemi. La réaction de l'armée ne se fit pas attendre. Elle fut brutale, sauvage, et le colonialisme qui n'attendait qu'une occasion pour faire une démonstration de force, ne s'en priva pas. Je découvrais sa véritable incarnation : hideuse, raciste, convulsée à la fois de rage et de terreur. La grève des huit jours sonna comme un démenti cinglant aux fantasmes d'une Algérie éternellement française. Les portes défoncées à coups de crosses et coups de pied, des rideaux de fer des magasins relevés ou arrachés de leurs rails ; les perquisitions systématiques des maisons avec des arrestations massives de personnes sorties de leurs domiciles quelques fois en pyjamas, pour être entassés comme du bétail dans des camions militaires. Ce jour-là, je découvris la véritable nature humaine. A une allure folle, les masques tombaient.

Les irréductibles de la Casbah Rachid BELHOCINE, éd RAFAR, Alger, 2013 p 47, 48

Université Djilali Liabes

Matière:Langue Française

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Niveau : Première année

Département des Sciences Humaines

Tronc commun

Groupes :10. 11.12.13.14

Mme Cherifi Maria

Cherifi_maria@yahoo.fr

Questions :

1. L'auteur évoque un fait historique important dans le combat du peuple algérien. Lequel ? Où et quand a-t-il eu lieu ?
2. Pourquoi le choix de cette date selon l'auteur ? Relevez une phrase du texte qui appuie votre réponse.
3. Quelle était l'état d'esprit du témoin en voyant les quartiers déserts de la Casbah ?

Classez les mots et expressions suivants : préparation d'une riposte / hideuse, raciste et convulsée / surveillance et attente / préparer une grève / perquisitions systématiques / entassés comme du bétail. Forces coloniales : Peuple algérien :

4. « ... La grève de huit jours sonna comme un démenti cinglant aux fantasmes d'une Algérie éternellement française ... » Cette phrase signifie : La grève a montré à la France que l'Algérie n'a jamais été française. La grève a obligé la France de reconnaître l'Algérianité de l'Algérie. La grève a forcé la France de montrer son vrai visage. Choisissez la bonne réponse.
5. A quels éléments du texte renvoient l'expression « le jour J » et le mot « en » dans les phrases ci-dessous ? « Le jour J, la Casbah était méconnaissable » (3ème paragraphe) « Ne s'en priva pas » (4ème paragraphe).
6. « Je découvrais sa véritable incarnation. je découvris la véritable nature humaine. » Réécrivez la phrase en la commençant ainsi : Rachid disait que ...
7. L'auteur s'implique clairement dans le texte. Relevez du (4§ paragraphe), un commentaire qui confirme son implication.

Université Djilali Liabes

Matière : Langue Française

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Niveau : première année

Département des Sciences Humaines

Groupes :10. 11.12.13.14

Mme Cherifi Maria

Cherifi_maria@yahoo.fr

TD N 4

Covid19 et confinement : entre avantages et inconvénients

Un confinement a été imposé brutalement. Il avait pour objectif de protéger la santé de l'ensemble de la population (...). Nous avons axé le confinement sur la protection de notre santé physique. Mais qu'en est-il de l'impact de cette mesure sur notre santé psychique ? Au-delà des contraintes, le confinement a-t-il pu nous apporter aussi des bénéfices ? L'annonce du confinement avait entraîné un état de sidération. C'est ainsi que peu à peu la "réaction" a laissé place à l'anxiété et aux nombreuses inquiétudes. En effet, face à une situation de danger, nous éprouvons naturellement de la peur, la crainte d'être contaminé et de contaminer un proche, celle de mourir par manque de soin convenable ou celle de subir une pénurie alimentaire, ...Mais l'impact du confinement ne s'arrête pas là ! Cette mise en quarantaine a entraîné un isolement social, une incertitude concernant notre santé, l'avenir, ou la durée du confinement, (...). Les répercussions vont se traduire par de l'ennui, de la frustration, une forme d'épuisement mental et de la culpabilité. Bien que chaque confinement ait été vécu de manière singulière, il semblerait que nous ayons pu en tirer quelques avantages ! En effet, il a été prouvé scientifiquement que le fait de partager une expérience était protecteur pour notre psyché, nous structurait et nous permettait de tenir bon. (...) La vie extérieure, de par ses contraintes peut se montrer très anxiogène pour de nombreuses personnes. Si prendre les transports, s'exprimer en réunion, participer à des soirées peut sembler anodin pour beaucoup, pour d'autres, ces différentes activités quotidiennes provoquent du stress et de la pression. Il n'a donc pas été surprenant de voir ces personnes soulagées à l'annonce du confinement ! (...) Ce temps en suspension a notamment pu nous de revisiter nos valeurs, le sens de nos actions, la place que l'on donne à notre travail, à notre partenaire, à nos enfants. Ce confinement aura donc été propice à la réflexion et à l'introspection, nous permettant ainsi de prendre des décisions pour améliorer notre bien-être ! (...) A la fois libérateur et angoissant, nous vivons tous le confinement de manière singulière. Comme dans chaque situation où il y a du changement, rien n'est unilatéral. Nous gagnons en contraintes mais nous avons aussi la possibilité de développer des bénéfices.

Line Mourey « La parenthèse psy » Publié le 11 MAI 2020

Line Mourey : Psychologue clinicienne et psychothérapeute exerçant à Dijon, je suis spécialisée en clinique psycho-pathologique et clinique de la famille.

La parenthèse psy : le blog personnel de Line Mourey dans lequel elle publie ses articles.

Université Djilali Liabes

Matière : Langue Française

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Niveau : Première année

Département des Sciences Humaines

Groupes : 10. 11.12.13.14

Mme Cherifi Maria

Cherifi_maria@yahoo.fr

Questions :

1. Dans ce texte, l'auteur parle de :
 - A. L'impact du confinement sur notre santé psychologique
 - B. . b- Les avantages du confinement sur notre santé psychologique.
 - C. c- Les importunités du confinement sur notre santé psychologique.Recopiez la bonne réponse.
2. L'enfermement chez soi a provoqué un traumatisme psychique chez certaines personnes. -Trouvez dans le 2ème paragraphe la phrase qui le montre.
3. Relevez du 2eme paragraphe une expression qui renvoie au « **confinement** ».
4. Pour certaines personnes, sortir de chez soi découle des craintes et des angoisses. Trouvez dans le 3ème paragraphe la phrase qui le montre.
5. Réécrivez l'énoncé ci-dessous en le complétant par les mots suivants, donnés dans le désordre : **quarantaine ; menacées ; épreuve ; psychique ; confinement ; occasion possèdent ; santé.**

Voyant notre et vie, un sanitaire s'impose depuis plusieurs mois. Cette mise en a de lourdes conséquences sur les plans économique, sanitaire et de beaucoup de gens, certes ; mais on reconnaît que pour d'autres, c'est l'..... de se valoriser et de valoriser ce qu'ils (biens, famille, amis, ...). Tout le monde est mis à l'.....